



Monsieur Herbert est un bricoleur hors-pair, mais un peu solitaire. Sa dernière trouvaille, c'est un vélo-mixer. En pédalant, il prépare des jus de fruits et les offre aux passants. C'est comme cela qu'il rencontre Madame Lise, une cantatrice bien triste qui pédale dans la choucroute.

Une rencontre improbable... parce que toutes les rencontres sont des miracles.

Elle pédalait dans la choucroute

Léna Ellka



Elle pédalait dans la choucroute

Du fond de son atelier, Monsieur Herbert bricolait du soir au matin et du matin au soir. Il tripatouillait tout ce qu'il trouvait. Il avait transformé un gaufrier en fer à repasser (mais il n'avait rien à repasser), et un pot de chambre en lampe de chevet (mais il ne l'allumait jamais). Monsieur Herbert était le bricoleur le plus astucieux de la terre. C'était aussi le plus solitaire. Bien trop absorbé par ses idées, il ne parlait à personne.

Sa toute dernière invention, c'était un vélo-mixer. Quand il pédalait, non seulement ça ferait avancer le vélo. Mais surtout, ça ferait tourner la petite hélice du mixer, qui transformerait framboises, myrtilles et cassis en merveilleux jus de fruits !

Pour tester sa géniale trouvaille, Monsieur Herbert dut sortir de son atelier. Il pédala sur les petits chemins, mixa et but (beaucoup). Quand Monsieur Herbert eut mal au ventre à force de boire, il se dit qu'en ce jour exceptionnel, il proposerait ses jus aux passants. Une occasion unique de faire connaissance.

Mais Monsieur Herbert avait un ennui.
Et quel ennui !

Dès qu'il voulait offrir un jus tout frais au promeneur qui le lui demandait, il pédalait pour mixer... et avançait... et s'éloignait de l'assoiffé.

Et c'était raté !

Alors il offrait le jus au premier passant venu,
Mais ce n'était jamais celui qui l'avait demandé.

Monsieur Herbert n'arrivait jamais, absolument jamais, là où on l'attendait. Et cela l'attristait.

Il avait bien pensé à faire demi-tour dès que le jus était prêt, oui mais voilà, Monsieur Herbert se perdait. Jamais il ne retrouvait le demandeur, et ça le vexait.

Parfois le passant qu'il servait en remplacement était content. Parfois il était fâché et criait « qu'est-ce que vous me voulez, je n'ai rien demandé : vous me cassez les pieds ! ». Alors Monsieur Herbert s'en allait en pédalant doucement, et en regrettant que personne nulle part de l'attende.

Il était décidé à retourner s'enfermer dans son atelier, car vraiment, les gens étaient bien trop compliqués et les rues bien trop tordues. Le jus de cassis qu'il préparait pour un vieux monsieur serait le dernier.

Comme il s'était encore perdu en route, il le servit à une dame qui pédalait dans la choucroute. C'était curieux : elle pédalait, mais n'avancait pas du tout. Car la choucroute, c'est un peu comme des sables mouvants.

Par chance, cette dame – qui s'appelait Madame Lise – fût ravie de ce jus de cassis. Elle était aussi bien contente qu'un passant se préoccupe d'elle. Tellement contente qu'elle chanta. Ce qui enchantait Monsieur Herbert.

Il descendit de son vélo pour écouter les vocalises de Lise. C'était si joli. Il lui parut même que Madame Lise l'attendait. Oui, lui ! Pourquoi ? Parce qu'avant qu'il lui propose son jus de cassis, elle ne souriait pas et ne chantait même pas. Elle pédalait sans avancer, tout simplement. « Comme ce doit être délicieux de pédaler sans jamais vous perdre ! » lui dit-il, admiratif.
– Oh non, si vous saviez ! Avant, je ne me perdais jamais dans la rue, mais depuis que l'opéra a brûlé, dans ma tête je suis perdue.

Je ne sais plus vers où avancer. C'est pourquoi je suis comme cela dans la choucroute. J'ai même perdu l'appétit, vous imaginez ? J'en ai plus qu'assez !

C'est vrai que Madame Lise n'avait plus sa belle rondeur qui lui allait pourtant à ravir.

Monsieur Herbert réfléchit, puis il murmura quelque chose à l'oreille de sa nouvelle amie. Elle sourit et quelques instants plus tard... Madame Lise avait la choucroute sur sa tête !
Ça lui faisait une élégante coiffure et surtout, elle pouvait pédaler aux côtés de Monsieur Herbert.

Comment ce miracle était-il possible ? Grâce à la seule chose qui ne se bricolait pas.
Vous avez deviné ?

Un coup de foudre contre lequel aucun des paratonnerres de Monsieur Herbert n'avait marché.

Portée par cet élan amoureux, Madame Lise avait retrouvé son sourire et un sacré appétit. Monsieur Herbert n'avait jamais eu autant d'idées. Il installa des tuyaux pour boire leurs jus de fraises du mixer sans s'arrêter. Il fixa aussi un petit réchaud sur son porte-bagages pour mixer de la soupe au vermicelle bien chaude. Madame Lise était émue de tant de délicates attentions. Pour le remercier, elle chantait sur tous les tons.

Parti sur sa lancée, Monsieur Herbert bricola aussi un robot ménager tout cassé. Il déboulonna, il tournevis, il boulonna. Et voilà Madame Lise équipée d'un très beau vélo-robot. En pédalant, elle pourrait mélanger de la pâte à gâteau !

Madame Lise applaudit à tant d'ingéniosité. Cela lui donna aussi des idées.

Pour les œufs de la pâte à gâteau, elle hébergea une poule dans sa sacoche gauche.

Pour la farine, Monsieur Herbert installa sur le porte-bagages avant un petit moulin à vent que la vitesse faisait tourner. Il suffisait d'y mettre un peu de blé à moudre.

Pour le lait frais, Madame Lise s'arrêtait dans un champ et trayait une vache.

Ces deux-là s'étaient bien trouvés, non ?

Madame Lise chantonait en paix, elle savait que quelqu'un veillait. Monsieur Herbert bricolait sans arrêt, il savait que quelqu'un l'attendait.

Quand il vit une vieille bicoque toute tarabiscotée, pleine de lézardes et de toiles d'araignées, il bidouilla, traficota et peinturlura. Madame Lise chantait pour l'encourager. Mais malgré ses supplications, jamais Monsieur Herbert ne lui confia son projet.

Le jour de l'inauguration de la maison, Monsieur Herbert avait envoyé Madame Lise se promener très loin.

Quand elle revint....

Quand elle revint !!!

Elle chanta de bonheur !

Au-dessus de la porte était peint en lettres capitales : « petit opéra entre amis »

Depuis, Madame Lise chante tous les soirs. Monsieur Herbert et ses nouveaux amis mélomanes l'écoutent, à chaque fois émerveillés. A la fin du spectacle, tout le monde se retrouve à la buvette pour boire des jus de pommes et de groseilles. Ce sont les enfants du quartier qui les ont mixés en jouant, grâce à ce qui était décidément la plus belle invention de Monsieur Herbert : le vélo-mixer.



Du fond de son atelier, Monsieur Herbert bricolait du soir au matin et du matin au soir. Il tripatouillait tout ce qu'il trouvait. Il avait transformé un gaufrier en fer à repasser (mais il n'avait rien à repasser), et un pot de chambre en lampe de chevet (mais il ne l'allumait jamais). Monsieur Herbert était le bricoleur le plus astucieux de la terre. C'était aussi le plus solitaire. Bien trop absorbé par ses idées, il ne parlait à personne.



Monsieur Herbert réfléchit, puis il murmura quelque chose à l'oreille de sa nouvelle amie. Elle sourit et quelques instants plus tard...

Madame Lise avait la choucroute sur sa tête ! Ça lui faisait une élégante coiffure et surtout, elle pouvait pédaler aux côtés de Monsieur Herbert. Comment ce miracle était-il possible ? Grâce à la seule chose qui ne se bricolait pas.

Vous avez deviné ?

Un coup de foudre contre lequel aucun des paratonnerres de Monsieur Herbert n'avait marché.



Mais Monsieur Herbert avait un ennui.
Et quel ennui ! Dès qu'il voulait offrir
un jus tout frais au promeneur qui le
lui demandait, il pédalait pour mixer...
et avançait... et s'éloignait de l'assoiffé.

Et c'était raté !
Alors il offrait le jus au premier
passant venu, mais ce n'était
jamais celui qui l'avait
demandé. Monsieur
Herbert n'arrivait jamais,
absolument jamais, là
où on l'attendait.
Et cela l'attristait.